RiskAssur
RiskAssur (site web)
Points de vue, mercredi 30 septembre 2026 1305 mots

L'intelligence artificielle transforme les méthodes de travail des étudiants

Internet, intelligence artificielle, documents partagés et outils collaboratifs ont profondément modifié la manière d'étudier. Une enquête menée par Adobe Acrobat auprès de 500 étudiants et diplômés en France montre que ces technologies permettent surtout de gagner du temps, mais qu'elles suscitent aussi des interrogations sur la créativité, l'effort de recherche et la dépendance aux outils numériques. Les différences sont particulièrement marquées selon l'âge et les régions.

Méthodologie : L'étude « L'expérience universitaire : avant vs aujourd'hui » est le résultat d'une enquête nationale approfondie menée par Adobe Acrobat. Le sondage a été réalisé auprès de 500 étudiants et diplômés en France entre le 14.02.2026 et le 19.02.2026.

Le temps où un travail universitaire nécessitait systématiquement de longues heures passées en bibliothèque, la consultation de nombreux ouvrages et des réunions physiques pour organiser les projets collectifs semble s'éloigner. L'accès immédiat à l'information, les bibliothèques numériques, les plateformes de collaboration et, plus récemment, l'intelligence artificielle ont profondément transformé les méthodes de travail.

Cette évolution ne se limite pas à la recherche documentaire. Elle touche également la créativité, le travail en groupe, l'organisation personnelle et même la capacité de certains étudiants à exercer parallèlement une activité rémunérée.

Internet reste le premier outil pour gagner du temps

L'accès à Internet apparaît comme le principal facteur de gain de temps. Selon l'enquête, 43 % des personnes interrogées considèrent qu'Internet leur a permis de travailler plus rapidement. L'intelligence artificielle arrive derrière, citée par 29 % des répondants, tandis que 16 % mettent en avant les outils de traduction instantanée.

La technologie semble également modifier la perception de la qualité du travail universitaire. Alors que 27 % des personnes interrogées disent avoir éprouvé de la satisfaction après des mois de recherches manuelles, 22 % déclarent que la qualité de leur travail s'est considérablement améliorée grâce aux outils numériques, notamment en raison de la réduction du risque d'erreur.

L'effet de l'intelligence artificielle sur la créativité apparaît toutefois plus contrasté. Quelque 21 % des répondants considèrent qu'elle a transformé positivement leur production créative. À l'inverse, 15 % craignent une diminution de leur créativité depuis l'apparition de ces outils.

La facilité d'accès à l'information comporte aussi un revers. L'étude indique que 13 % des personnes interrogées reconnaissent être devenues « plus paresseuses » dans leurs recherches face à une information désormais disponible beaucoup plus rapidement.

Le travail de groupe profondément modifié

Les outils numériques ont également changé l'organisation des travaux collectifs. Les réunions à distance, les documents partagés et la possibilité de modifier simultanément des fichiers réduisent les contraintes liées à la présence physique des membres d'un groupe.

Ainsi, 35 % des personnes interrogées estiment gagner du temps grâce aux outils permettant le travail à distance et la collaboration. Par ailleurs, 29 % considèrent qu'il est désormais rapide et facile de partager ou de modifier des fichiers en commun.

La transformation numérique des études produit également des effets au-delà de l'université. L'enquête souligne que 29 % des étudiants utilisent le temps dégagé grâce à l'intelligence artificielle pour augmenter leurs

revenus professionnels.

Un quart recourt par ailleurs à des plateformes de vente en ligne comme Etsy, eBay ou Vinted pour vendre des objets. Plus significatif encore, 11 % des répondants déclarent avoir réussi à développer une micro-entreprise grâce aux technologies en ligne.

Les jeunes générations adoptent davantage l'IA

Sans surprise, l'usage des nouveaux outils varie fortement avec l'âge. L'écart est particulièrement marqué concernant l'intelligence artificielle.

Près de la moitié des 18-24 ans, soit 47 %, considèrent l'IA comme leur principal moyen de gagner du temps. Cette proportion tombe à seulement 5 % chez les plus de 65 ans. Parmi ces derniers, 52 % déclarent d'ailleurs qu'aucun outil ne leur permettait de gagner du temps lorsqu'ils étudiaient, faute de technologies disponibles.

Les générations plus âgées conservent parallèlement une relation différente avec la recherche traditionnelle. Deux personnes sur cinq âgées de 55 à 64 ans déclarent éprouver davantage de satisfaction lors de recherches sur papier. Cette proportion atteint 34 % chez les 45-54 ans mais seulement 20 % chez les 18-24 ans.

L'évolution technologique nourrit également une réflexion sur la valeur même des études supérieures. Parmi les 18-24 ans interrogés, 13 % considèrent qu'ils pourraient tout apprendre depuis leur domicile et se montrent réticents à acquitter des frais de scolarité parfois élevés.

La technologie facilite aussi les activités rémunérées

L'impact économique des nouveaux outils apparaît particulièrement marqué chez les jeunes générations.

Près de 45 % des 24-35 ans interrogés indiquent utiliser l'intelligence artificielle pour dégager du temps afin d'effectuer un travail rémunéré. La proportion n'est que de 8 % parmi les 55-64 ans.

De même, 16 % des 18-24 ans déclarent avoir lancé une activité complémentaire en ligne, contre 6 % chez les 55-64 ans.

Ces résultats montrent que la transformation numérique de l'enseignement supérieur dépasse désormais largement la seule question pédagogique. La technologie intervient dans l'organisation du temps, la capacité à travailler parallèlement aux études et, pour certains, dans le développement d'une première activité entrepreneuriale.

Le Centre-Val de Loire se distingue par son recours à l'IA

L'étude met également en évidence d'importantes différences régionales.

Le Centre-Val de Loire se distingue particulièrement. Quelque 56 % des personnes interrogées dans cette région déclarent s'appuyer fortement sur l'intelligence artificielle pour gagner du temps. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, elles ne sont que 14 %. Le Centre-Val de Loire est également la région où les outils de correction d'erreurs rencontrent le plus d'adhésion, 19 % des répondants les jugeant utiles.

Dans les Pays de la Loire, la relation à la technologie apparaît plus ambivalente. Si 38 % des répondants disent éprouver davantage de satisfaction lors de recherches manuelles, 28 % reconnaissent également être devenus plus « paresseux » dans leurs recherches. Dans le Grand Est, un répondant sur cinq estime également avoir perdu en rigueur intellectuelle dans son travail d'investigation.

La créativité fait elle aussi apparaître des différences territoriales. En Auvergne-Rhône-Alpes, 22 % des sondés considèrent que la technologie a bridé leur créativité. En Bretagne, à l'inverse, 32 % estiment que les outils numériques l'ont stimulée.

Le travail à distance plébiscité en Île-de-France

L'Île-de-France se distingue davantage sur les usages collaboratifs. Quelque 37 % des étudiants franciliens interrogés considèrent le travail à distance comme un levier important de gain de temps. Par ailleurs, 30 % estiment que la possibilité de réaliser des présentations en ligne a amélioré leurs performances globales.

Les différences régionales apparaissent également dans le développement des activités complémentaires. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 24 % des répondants déclarent avoir lancé une activité parallèle, contre 11 % en Île-de-France.

À l'autre extrémité du spectre, la moitié des répondants de Bourgogne-Franche-Comté considèrent que la technologie n'a eu aucun impact sur leurs finances pendant leurs années universitaires.

Une transformation qui ne se résume pas à l'intelligence artificielle

Si l'IA concentre aujourd'hui une grande partie de l'attention, l'enquête montre que la transformation des études supérieures repose sur un ensemble beaucoup plus large d'outils. Internet demeure le premier facteur de gain de temps, tandis que le partage de connaissances, les fichiers collaboratifs, la traduction instantanée et les outils de correction participent également à l'évolution des méthodes de travail.

L'intelligence artificielle ajoute toutefois une nouvelle dimension. Elle peut intervenir dans la recherche et la synthèse d'informations, la traduction ou l'organisation du travail, avec des gains de temps qui peuvent être réinvestis dans d'autres activités.

Cette évolution s'accompagne cependant de nouvelles interrogations. Une partie des personnes interrogées redoute une diminution de la créativité ou reconnaît fournir moins d'efforts dans ses recherches. Les résultats mettent ainsi en évidence une transformation des méthodes universitaires plutôt qu'une amélioration uniforme de l'expérience étudiante.

Les technologies facilitent l'accès à l'information, accélèrent les travaux collectifs et permettent de nouvelles organisations du temps. Mais elles déplacent également les enjeux vers la capacité à conserver une démarche de recherche rigoureuse et une utilisation maîtrisée des outils numériques.

L'étude « L'expérience universitaire : avant vs aujourd'hui » a été réalisée par Adobe Acrobat auprès de 500 étudiants et diplômés en France, interrogés entre le 14 et le 19 février 2026.

Copie soumise a autorisation : http://www.cfcopies.com/contrat-autorisation2/ (http://www.cfcopies.com/contrat-autorisation2/)

eBay Inc.

eBay Inc. ...

COFISEM

eBay Inc.

eBay Inc. ...

COFISEM

© 2026 RiskAssur

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.